

Description d'un *Cossyphodes* nouveau du Sud-Ouest Africain

(Coleoptera Cossyphodidae)

par P. BASILEWSKY

Mon estimé collègue M. Heinz FREUDE, Conservateur de la Section Entomologique de la Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates à Munich, a eu l'amabilité de me soumettre une longue série d'un *Cossyphodide* que cette Institution venait de recevoir du Damaraland. L'étude de ce matériel a montré qu'il s'agissait d'une espèce inédite que je décris ci-dessous.

Cossyphodes Freudei n. sp.

Long. 2,45 à 2,65 mm (la majorité des individus mesurant 2,50); larg. maximale : 1,15 à 1,22 mm. — Dessus et dessous d'un brun ferrugineux rougeâtre, les facettes oculaires noires.

Tête large et courte, le bord clypéal très arrondi et nullement sinué ni échancré; yeux bien distincts, à plusieurs facettes bien apparentes; pas de carènes frontales.

Pronotum très transverse, les côtés fortement explanés, le milieu fortement et longitudinalement convexe, les côtés très faiblement arqués, les angles postérieurs droits; carène médiane à peine marquée à l'extrémité antérieure, indistincte ailleurs; trois carènes longitudinales latérales de chaque côté, la première interne nettement et fortement recourbée à l'apex où elle forme un petit bourrelet devant le bord antérieur, un peu convergente en arrière, la seconde très brièvement arrondie vers l'intérieur au sommet, ensuite très rectiligne sur toute sa longueur et très parallèle à l'axe longitudinal, la 3^e parallèle à la seconde.

Elytres courts et larges, très modérément convexes au milieu; côtes conformées comme suit : 1 marquée seulement dans le

sixième apical, effacée sur tout le restant de son étendue, 2 très nettement marquée, bien que moins convexe que la suivante et effacée dans le quart apical, 3 forte et très convexe dans toute sa longueur jusqu'à l'apex, 4 faible et mince, encore moins marquée que 2, effacée en arrière, 5 aussi forte et aussi longue que 3, 6 à peine distincte à l'extrémité antérieure de l'élytre, 7 assez bien marquée mais effacée dans le quart apical.

SUD-OUEST AFRICAÏN : Abachaus, Otjiwarongo District, 4.I.1956 et 8.I.1956, 52 exemplaires, G. НОВОМ leg. — Holotype et 36 paratypes à la Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, à Munich; 15 paratypes au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren.

Cette espèce se rapproche nettement de *C. kundelunguensis* Basilewsky, du Katanga (Congo Belge), par l'absence de carènes frontales, par la présence de carènes pronotales et élytrales, par les yeux bien visibles et à facettes développées, par la carène pronotale médiane tout à fait effacée si ce n'est à l'extrémité antérieure, par les angles postérieurs du pronotum droits, par la première carène interne du pronotum nettement et fortement recourbée à l'apex où elle forme un bourrelet devant le bord antérieur. Elle en est cependant bien distincte par la taille plus petite en général, par tout le corps plus court et plus large (*Rd* : 2,19 chez *Freudei* et 2,74 chez *kundelunguensis*), par la côte pronotale médiane un peu plus distincte à l'extrémité antérieure, par la 2^e côte pronotale plus droite et plus parallèle à l'axe longitudinal, par les élytres plus courts et plus larges (*Rd* : 1,20 chez *Freudei* et 1,30 chez *kundelunguensis*), bien plus modérément convexes par rapport à *kundelunguensis*, moins fortement acuminés en arrière, par la première côte élytrale marquée seulement dans le sixième apical, complètement effacée dans la partie antérieure et médiane, tandis qu'elle est complète et forte chez l'espèce du Katanga.

Il y a quelques années j'ai publié une révision des *Cossyphodidae* de l'Afrique Noire (*Publ. Cult. Comp. Diam. Angola*, 14, pp. 7-16, 1952), dans lequel j'ai donné un tableau dichotomique des espèces du genre *Cossyphodes*. Ce tableau devra être modifié comme suit afin de pouvoir y inclure l'espèce décrite ici :

10. (11). Première carène interne du pronotum recourbée au sommet et formant un bourrelet devant le bord antérieur.

10a. (10b). Première côte élytrale entière; 6^e côte complète et forte. Corps plus allongé et plus étroit (*Rd* : 2,74); élytres fortement convexes sur le disque. Congo Belge : Haut-Katanga.

5. *C. kundelunguensis* BASIL.

10b. (10a). Première côte élytrale effacée dans les 5 sixièmes antérieurs, marquée seulement à l'apex; 6^e côte marquée seulement dans le sixième apical, effacée dans la partie antérieure et médiane. Corps plus court et plus large ($Rd: 2,19$); élytres peu convexes sur le disque. Sud-Ouest africain: Damaraland.

11. (10). 5a. *C. Freudei* n. sp.

Dans ce même travail *C. kundelunguensis* est signalé du massif du Kundelungu, dans le Haut-Katanga (N. LELEUP, I. III. 1950). Depuis lors, nous en avons reçu un exemplaire du District d'Albertville, Moyenne Kimbi, mine d'or de Makungu, 950 m (N. LELEUP, I. 1951) et un second individu de Musuwa près d'Elisabethville, pris par M. LIPS, le 12.X.1956, dans un nid de *Steatomys pratensis* Peters, rongeur qui creuse souvent ses galeries à proximité immédiate de fourmilières et de termitières.

Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

Contribution à l'étude des Hyménoptères Pompilides

2. Les espèces belges du genre *Agenioideus* ASHMEAD (1)

par Raymond WAHIS

Les espèces classées actuellement dans le genre *Agenioideus* ASHMEAD furent, jusqu'en ces dernières années, placées par les auteurs européens dans le genre *Pompilus* FABRICIUS (= *Psammochares* LATREILLE). Dans sa monographie des Pompilides des Pays-Bas, J. WILCKE (1943) les isola sous le nom d'*Aporoideus* ASHMEAD.

Leur statut fut finalement fixé par H.E. EVANS (1950), qui étudia d'une manière fort approfondie les espèces nord-américaines et établit la position générique et sous-générique des espèces européennes les plus connues.

Placé dans la tribu des *Pompilini*, sous-famille des *Pompilinae*, ce genre a beaucoup d'affinités avec les membres de la tribu des *Auplopodini*, sous-famille des *Pepsinae*, ce qui lui confère une signification phylogénétique intéressante: presque intermédiaire entre les deux sous-familles.

Il est largement représenté dans toutes les régions zoogéographiques du globe.

Bien que les collections belges soient pauvres en *Agenioideus*, notre faune, avec ses cinq espèces reconnues, réparties entre les sous-genres *Agenioideus* s.s. et *Gymnochares*, apparaît en fait comme relativement riche, comparée à celles des pays voisins, situés à la même latitude ou plus au nord. Mais il ne semble pas qu'on puisse découvrir chez nous d'autres espèces de ce genre.

Nous tenons à remercier MM. les Prof. J. DE BEAUMONT (Lausanne), G. GRANDI (Gênes) et F. RIBAUT (Toulouse), qui nous

(1) Pour la note précédente, voir R. WAHIS, Bull. et Ann. Soc. Entom. Belgique, 1955, 91, pp. 92-108.